

TABLE DE CHABBAT



Parachat Noa'h

פרשת נח

Vendredi 16 – samedi 17 octobre 2026

ו' חשוון תשפ"ז ♦ 6'Hechvan 5787

Torah : Béréchit 6,9 – 11,32 · Haftara : Yéchayahou 54,1 – 55,5



Compilé par le Rabbin Haim Tebeka

Sources : Chabad.org · Rav Haïm Dynovisz (ravdynovisz.tv / YouTube) · Rabbi YY Jacobson · Rabbi Manis Friedman · Rabbi Reuven Wolf (cours sur YouTube)



Visitez notre site
pour en savoir plus
tebeka.com

Cette semaine, je n'ai pas ajouté de réflexion personnelle à la feuille. J'ai laissé parler nos maîtres, j'ai vérifié leurs faits et, chaque fois qu'un fait ou une source demandait une correction, j'ai placé une courte note sous le point concerné. Mais en les lisant côte à côte, une image me revenait sans cesse : une famille dans une boîte de bois, flottant au-dessus d'un monde englouti, attendant le jour où elle pourra sortir et reconstruire. C'est de cela que j'aimerais vous parler avant d'étudier.



Donnez-nous votre avis
tebeka.com/survey/
2026-10-17-noach

Je rappelle d'abord la paracha en quelques lignes. Le monde est rempli de violence, et Noa'h est le seul juste qui reste ; Hachem lui demande donc de construire une Tévah, une arche. Noa'h, sa famille et les animaux y entrent, et le Maboul, le Déluge, recouvre la terre. Quand les eaux se retirent, la colombe revient avec une feuille d'olivier, et au bout d'une année entière ils sortent de la Tévah. Hachem promet qu'il n'y aura plus de déluge, donne à l'humanité ses lois fondamentales et fait de l'arc-en-ciel le signe de Son alliance. Puis les hommes bâtissent Migdal Babel, la tour de Babel. Leurs langues sont confondues, ils sont dispersés, et la paracha se termine sur les générations qui mènent à Avram.

Le Rabbi ne nous laisse pas lire le Maboul comme une simple punition. S'appuyant sur le *Torah Or* de l'Admour Hazaken, il enseigne qu'il a purifié un monde « souillé par la discorde, la corruption et la violence », et qu'il a duré 40 jours, comme les 40 séa d'un mikvé. Yéchayahou l'appelle « les eaux de Noa'h », de *na'hat*, la sérénité. Puis le Rabbi nous le rend personnel. Les « grandes eaux » de notre propre vie, avant tout les soucis de la subsistance, sont destinées, à la fin, à nous laver : « En fin de compte, ces “grandes eaux” purifient l'homme de ses traits indésirables et lui permettent d'atteindre la sérénité et le contentement. » Ce qui me touche le plus, c'est son assurance qu'une telle purification « n'a pas besoin d'être longue ; elle peut s'accomplir en un bref instant », dès que l'on comprend à quoi elle sert.

Où aller quand les eaux montent ? Le Baal Chem Tov répond avec le mot *tévah*, qui signifie à la fois « arche » et « mot ». Entrez dans les mots de la Torah et de la prière, laissez-les vous entourer, et « même dans les circonstances les plus terribles », vous ne serez pas emportés. Le Rabbi le rend concret : le Modé Ani et les bénédictions du matin, dits par quelqu'un qui sait que toute l'existence est renouvelée à chaque instant. Et après une vraie prière, dit-il, la charge de la preuve change de camp. Quand le yétser hara affirme que quelque chose est une nécessité, la réponse est : « Apporte la preuve ! » Comme le dit l'expression hassidique : « Ce qui est interdit est interdit, et ce qui est permis est superflu. »

Le Rav Haïm Dynovisz garde la même Tévah à travers la Kabbale. Pourquoi la Torah donne-t-elle ses mesures exactes, des détails que n'importe quel constructeur sensé pourrait trouver seul ? Parce que, dit-il, toute la structure des séfirot est

cachée dans l'arche : les 300 amot représentent les trois séfirot supérieures, les 50 les cinquante portes de Bina, les 30 les trois séfirot qui en descendent. Et il insiste : dans chaque catastrophe, certains sont sauvés par la grâce, même quand nous ne voyons pas pourquoi, car « la rétribution ne se fait absolument pas selon notre compréhension à nous ».

Rabbi YY Jacobson demande pourquoi Noa'h a envoyé le corbeau avant la colombe. Le corbeau représente la *guévoura*, la sévérité, et la colombe le *'hessed*, la bonté. Après un monde « pourri gâté », Noa'h pensa d'abord que le monde nouveau avait besoin de dureté, puis il comprit qu'« avec un corbeau, on ne peut pas reconstruire un monde ». Le corbeau garde sa place à la périphérie, pour fixer des limites, mais « la force motrice première de la vie doit être l'amour, la fidélité, la compassion, la confiance ». Ceux qui ont été submergés par la douleur se forgent souvent une carapace de corbeau, et qui pourrait le leur reprocher ? Pourtant Rabbi Jacobson nous montre les survivants de la Choah, qui avaient toutes les raisons de devenir des corbeaux et qui ont bâti au contraire des foyers pleins d'amour : « après le déluge, on peut encore envoyer une colombe ».

Rabbi Manis Friedman place le Maboul à côté de Migdal Bavel. La génération du Déluge était « bien avec D.ieu, pas bien entre eux », et elle fut effacée de la terre. Les bâtisseurs de la tour étaient « bien entre eux, pas si bien avec D.ieu », et ils furent seulement dispersés. Être bon envers les autres, dit-il, c'est ce qui nous vaut notre place sur terre, et après le Maboul, la gratuité était finie : « les gens devront gagner leur pain... être les associés de D.ieu ». Je trouve du réconfort dans une autre de ses phrases. De toute cette génération, « seuls huit étaient bons », et cela ne s'est plus jamais reproduit, car « les gens bons n'attirent pas l'attention parce que le bien est normal, et ce qui est normal n'attire pas l'attention ».

Rabbi Reuven Wolf, qui enseigne le Ropshitzer, demande pourquoi le verset dit que Noa'h était intègre « dans ses générations », au pluriel. Parce que le service d'un tsadik atteint chaque potentiel de son âme, y compris ses descendants, qui trouvent alors « beaucoup plus facile de se connecter ». Les premières lettres de נח איש צדיק תמים totalisent 541, la valeur de ישראל. Comme il le dit : « ce n'est pas que vous, ce sont vos enfants, vos petits-enfants, vos arrière-petits-enfants ». Avec le Rambam, il nous demande de voir le monde, et nous-mêmes, comme parfaitement en équilibre, de sorte qu'un seul acte peut tout faire basculer. Noa'h n'a pas achevé la réparation ; c'est Avraham qui l'a fait. Mais Noa'h a fait pencher la balance de nouveau vers Hachem.

Quand je les rassemble, je vois la forme de cette semaine. Les eaux viennent, et elles sont là pour purifier, non pour détruire. Nous nous abritons dans les mots de la Torah et de la prière. Et quand nous sortons, nous reconstruisons avec la colombe devant, en étant bons envers ceux qui nous entourent, sachant qu'un seul bon acte peut faire basculer le monde et que les enfants de nos enfants bâtiront sur ce que nous faisons. Un essai de Chabad.org imprimé avec la section du Rabbi (ce ne sont pas les paroles du Rabbi lui-même) ajoute une étape : construire une arche est nécessaire, « mais ce n'est pas le but final. Le vrai but est de changer le monde ».

Le Maboul lui-même annonce la fin. Le Zohar lit la six-centième année de la vie de Noa'h, quand les sources de l'abîme jaillirent, comme une allusion à la six-centième année du sixième millénaire, quand la sagesse d'en haut et celle d'en bas se répandraient « pour préparer le monde à entrer dans le septième millénaire ». Le Rabbi voyait dans la radio, qui porte une voix instantanément « jusqu'aux extrémités de la terre », un avant-goût de la promesse : « toute chair verra ». Le Rav Dynovisz dit qu'à la Délivrance « les nations vont atteindre un niveau inimaginable », et Rabbi Wolf suit la famille de Térah, par Loth, Moav et Ruth, jusqu'à David et au Machia'h. Que les eaux que nous traversons cette semaine nous purifient « en un bref instant », que nous envoyions toujours la colombe, et que nous voyions très bientôt la terre remplie de connaissance, avec l'arrivée du Machia'h, dès aujourd'hui.

Les citations de sources anglaises sont données en traduction libre.

— *Haïm*

Où les trouver : le Rabbi, « Riding the Crest of the Flood », chabad.org/.../aid/4734662 et « A Deluge of Knowledge », chabad.org/.../aid/4561755 · Tali Loewenthal (pas les paroles du Rabbi), chabad.org/.../aid/762123 · Rav Haïm Dynovisz, youtu.be/0_U0QwrbyGo et youtu.be/vkF9hMTEYiU · Rabbi YY Jacobson, youtu.be/teJG2XINPmM · Rabbi Manis Friedman, youtu.be/91U6sfHCRZU · Rabbi Reuven Wolf, youtu.be/WYD2qnTkyc. Chaque point ci-dessous porte sa propre source.

À TABLE : Le Rabbi dit que les « grandes eaux » de notre vie sont là pour nous purifier. Pensez à une pression que vous vivez en ce moment : qu'est-elle peut-être en train de laver, et où pourriez-vous envoyer une colombe plutôt qu'un corbeau ?

1 Enseignements de la 'Hassidout — le Rabbi



Deux si'hot du Rabbi de Loubavitch telles que publiées sur Chabad.org, et deux essais de Chabad.org qui **ne sont pas les paroles du Rabbi lui-même** (signalés). Chaque page a été lue en entier ; les citations sont reprises des pages anglaises et données ici en **traduction libre** ; les références sont données exactement comme sur les pages.

Le Maboul comme mikvé : une purification, pas seulement une punition (LS 1, §1)

Le Rabbi s'appuie sur l'Admour Hazaken (*Torah Or* 8c et suiv.). Le Maboul a purifié un monde « souillé par la discorde, la corruption et la violence ». C'est pourquoi il a duré 40 jours, comme les 40 séa d'un mikvé, et c'est pourquoi Yéchayahou (54,9) l'appelle « les eaux de Noa'h », de *na'bat*, la sérénité. Le *Torah Or* applique ensuite cela aux « grandes eaux » de Chir Hachirim 8,7 : les soucis de la subsistance. Elles « ne peuvent éteindre l'amour » et, à la fin, elles purifient.

« En fin de compte, ces "grandes eaux" purifient l'homme de ses traits indésirables et lui permettent d'atteindre la sérénité et le contentement. » (traduction libre)

SOURCE Le Rabbi, « Noach: Riding the Crest of the Flood », *Likouté Si'hot* vol. 1, p. 6 et suiv. (si'hot de Chabbat Béréchit 5713 [1952] et 5717 [1956]) ; trad. anglaise E. Touger et S. B. Wineberg, Chabad.org · LS 1, §1 · chabad.org/.../aid/4734662

Tévila = habitoul : la pression financière brise l'ego (LS 1, §2-3)

Le point intérieur du mikvé, c'est le bitoul (l'effacement de soi). Le Rambam parle de s'immerger « dans les eaux de la connaissance pure », et טבילה a les mêmes lettres que הביטול. Les soucis d'argent ont le même but. Ils peuvent troubler l'homme et le laisser « abattu », mais à la fin ils brisent son égocentrisme. Puisque le but est la purification et non la punition, elle « n'a pas besoin d'être longue ; elle peut s'accomplir en un bref instant », dès qu'il en saisit l'intention profonde.

« Même s'ils peuvent momentanément le troubler et le déconcerter, et le laisser abattu, ils finiront par briser son égocentrisme. » (traduction libre)

À TABLE : Si une pression que vous vivez en ce moment était un « mikvé » plutôt qu'une punition, que chercherait-elle à laver ?

SOURCE Le Rabbi, « Noach: Riding the Crest of the Flood », *Likouté Si'hot* vol. 1, p. 6 et suiv. (si'hot de Chabbat Béréchit 5713 [1952] et 5717 [1956]) ; trad. anglaise E. Touger et S. B. Wineberg, Chabad.org · LS 1, §2-3 · chabad.org/.../aid/4734662

Deux sources du Maboul : « les abîmes » et « les fenêtres du ciel » (LS 1, §4)

Les eaux du Maboul venaient d'en bas (« le grand abîme ») et d'en haut (« les fenêtres du ciel », Béréchit 7,11). Il en va de même de nos distractions. Certaines sont matérielles, comme la subsistance. D'autres sont *élevées*, comme le travail communautaire. Quand le travail communautaire empiète sur l'étude de la Torah et les mitsvot qu'exige le Choul'han Aroukh, le Rabbi dit que cette excuse vient de l'âme animale. Laissées à elles-mêmes, « les fenêtres du ciel » glissent vers « le grand abîme ».

« Mais si ce lien fait défaut... que valent toutes les activités louables dans lesquelles il est engagé ? » (traduction libre)

SOURCE Le Rabbi, « Noach: Riding the Crest of the Flood », *Likouté Si'hot* vol. 1, p. 6 et suiv. (si'hot de Chabbat Béréchit 5713 [1952] et 5717 [1956]); trad. anglaise E. Touger et S. B. Wineberg, Chabad.org · LS 1, §4 · chabad.org/.../aid/4734662

La Tévah du Baal Chem Tov : « entre dans l'arche » (LS 1, §5)

Tévah signifie à la fois « arche » et « mot ». Le Baal Chem Tov enseigne qu'il faut entrer dans les mots de la Torah et de la prière, et s'en entourer. Alors, « même dans les circonstances les plus terribles », on n'est pas emporté. Concrètement, cela veut dire commencer la journée par le Modé Ani et les bénédictions du matin. Pourquoi bénir Hachem « qui habille ceux qui sont nus » quand on possède des vêtements ? Parce que le sage « voit ce qui naît » : toute l'existence est renouvelée à chaque instant. Le Rabbi compare cela à Rav Yéssa l'Ancien du Zohar, qui pria pour sa nourriture alors même qu'elle était déjà sur la table.

SOURCE Le Rabbi, « Noach: Riding the Crest of the Flood », *Likouté Si'hot* vol. 1, p. 6 et suiv. (si'hot de Chabbat Béréchit 5713 [1952] et 5717 [1956]); trad. anglaise E. Touger et S. B. Wineberg, Chabad.org · LS 1, §5 · chabad.org/.../aid/4734662

« Ce qui est interdit est interdit, et ce qui est permis est superflu » (LS 1, § 5 (suite))

Avant la prière, on part du principe que le monde est premier, et cela colore tout : tout ce qui est permis est bien, et en cas de doute c'est permis. Le Rabbi emprunte la règle halakhique de la *'hazaka* (présomption) : « la charge de la preuve incombe à celui qui veut déposséder ». Après une vraie prière, la présomption s'inverse. Seul Hachem existe vraiment, et chaque plaisir matériel a donc besoin d'une raison. Quand le yétser hara affirme que quelque chose est une nécessité, la réponse est : « Apporte la preuve ! »

« Cette vision explique une expression 'hassidique classique : "Ce qui est interdit est interdit, et ce qui est permis est superflu." » (traduction libre)

À TABLE : Qu'est-ce qui changerait dans votre semaine si la « charge de la preuve » pesait sur le plaisir superflu plutôt que sur la retenue ?

SOURCE Le Rabbi, « Noach: Riding the Crest of the Flood », *Likouté Si'hot* vol. 1, p. 6 et suiv. (si'hot de Chabbat Béréchit 5713 [1952] et 5717 [1956]); trad. anglaise E. Touger et S. B. Wineberg, Chabad.org · LS 1, § 5 (suite) · chabad.org/.../aid/4734662

L'« an 600 » du Zohar et les deux déluges de sagesse (LS 15, Noa'h 2, § 1-2)

« En l'an six cent de la vie de Noa'h... les sources du grand abîme jaillirent et les fenêtres du ciel s'ouvrirent. » Le Zohar (I, 117a) y lit une prophétie : « En l'an six cent du sixième millénaire » (qui commença en 1839), la sagesse d'en haut (la Torah, surtout sa dimension intérieure) et la sagesse d'en bas (le savoir profane) jailliraient « pour préparer le monde à entrer dans le septième millénaire ». Le Rabbi cite le Tséma'h Tsédék à propos de 5608 (1847-1848), une année jadis avancée pour le Machia'h : c'est l'année où fut publié le *Likouté Torah*. Il en découle deux principes. Tout a été créé « pour la Torah et pour le peuple juif » et « pour Sa gloire » ; le savoir profane existe donc pour servir le service divin.

Le Rabbi ajoute une mise en garde ferme. Cela n'a « aucun rapport » avec la question de savoir si les jeunes doivent fréquenter le collège ou l'université, ce qu'il qualifie d'« interdit grave... plein de dangers ».

« l'année 5608 (1847-1848) fut citée comme l'une des dates fixées pour la venue du Machia'h ; il donna la réponse bien connue : le *Likouté Torah* fut publié cette année-là. » (traduction libre)

SOURCE Le Rabbi, « Noach: A Deluge of Knowledge », *Likouté Si'hot* vol. 15, Noa'h 2, p. 42 et suiv. (si'hot de 5726-5737 [1965-1977]) ; trad. anglaise Touger et Wineberg, éd. Uri Kaploun, Chabad.org · LS 15, Noa'h 2, § 1-2 · chabad.org/.../aid/4561755

La leçon de la radio : « un Œil qui voit et une Oreille qui entend » (LS 15, Noa'h 2, § 4-5, 7)

L'une des promesses messianiques est que « toute chair verra » (Yéchayahou 40,5), c'est-à-dire une vision physique de la parole de Hachem. La technologie en donne un avant-goût. Si une voix peut être entendue instantanément « jusqu'aux extrémités de la terre et même sur la lune », et qu'on peut aussi voir la personne, à plus forte raison tout ce que nous faisons est-il vu et entendu en Haut (Avot 2,1 ; Téhilim 94,9). La radio utilisée pour diffuser la 'Hassidout est un avant-goût de « la terre sera remplie de connaissance ». Le Rabbi note que les ondes radio remplissent tout lieu, qu'il y ait un récepteur ou non.

« tout ce que fait une personne, même dans les lieux les plus secrets, est instantanément perçu par "l'Œil qui voit et l'Oreille qui entend". » (traduction libre)

SOURCE Le Rabbi, « Noach: A Deluge of Knowledge », *Likouté Si'hot* vol. 15, Noa'h 2, p. 42 et suiv. (si'hot de 5726-5737 [1965-1977]) ; trad. anglaise Touger et Wineberg, éd. Uri Kaploun, Chabad.org · LS 15, Noa'h 2, § 4-5, 7 · chabad.org/.../aid/4561755

L'unité dans la création et l'a'hdout Hachem (LS 15, Noa'h 2, § 8)

Utiliser la science comme un *outil* est un premier niveau. Trouver des vérités de la Torah *au sein même* de la science est plus élevé. La physique voyait autrefois des forces séparées et de nombreux éléments. Aujourd'hui, elle voit l'existence comme « une unité dynamique entre deux composantes : la masse et l'énergie », ce qui fait écho à l'unité simple de Hachem. L'unité véritable n'appartient qu'à Hachem ; une chose créée ne peut donc la refléter que comme l'union de *deux*. (La note du traducteur cite Ibn Ezra : la Création commence par un *beth*.)

« La véritable unité entre le savoir profane et la Torah s'exprime lorsque ce savoir lui-même démontre les vérités de la *pnimiyout HaTorah*. » (traduction libre)

SOURCE Le Rabbi, « Noach: A Deluge of Knowledge », *Likouté Si'hot* vol. 15, Noa'h 2, p. 42 et suiv. (si'hot de 5726-5737 [1965-1977]) ; trad. anglaise Touger et Wineberg, éd. Uri Kaploun, Chabad.org · LS 15, Noa'h 2, § 8 · chabad.org/.../aid/4561755

Complément (pas les paroles du Rabbi) : Noa'h face à Avraham, et le bois tendre

PAS LES PAROLES DU RABBI — ESSAIS DE CHABAD.ORG

- **Loewenthal**, citant LS 2 p. 452 du Rabbi et le Zohar III, 15a : Noa'h a construit une Tévah sainte mais « n'a pas essayé de sauver tous les autres ». C'est pourquoi Yéchayahou appelle le Maboul « les eaux de Noa'h », comme s'il en était responsable. « Construire une arche » est une compétence nécessaire, « mais ce n'est pas le but final. Le vrai but est de changer le monde », comme Avraham le fit pour Sodome.
- **Weisberg** : le bois de gofer est « tendre et capable de résister aux pressions », tandis que la poix le rend « impénétrable ». Soyez souple de caractère et ferme sur les principes (Taanit 20b : « mieux vaut être souple comme le roseau que dur comme le cèdre »).

NOTE Sur cette section : *Date du Torah Or* : la page de LS 15 indique « 5597 [1836] ». Le *Torah Or* fut imprimé à Kopoust en 1837. L'année hébraïque 5597 allait de l'automne 1836 à l'automne 1837 ; « 1837 » est donc plus précis.

NOTE Sur cette section : *Université* : les déclarations du Rabbi sur l'université proviennent de si'hot de 1965-1977.

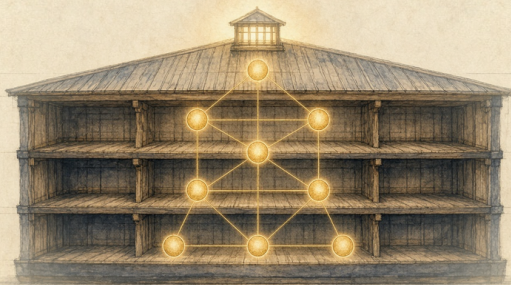
NOTE Sur cette section : *Bois de gofer* : son identification n'est pas certaine ; le « tendre » de Weisberg est une lecture homilétique. La citation du Talmud correspond bien à Taanit 20a-b.

NOTE Sur cette section : *Formulation du Zohar* : la page de LS 15 elle-même note que les éditions courantes du Zohar ne contiennent pas « les portes du ciel ».

NOTE Sur cette section : **Non vérifié** : LS 2 p. 452, que cite Loewenthal, n'a pas été consulté.

SOURCE Tali Loewenthal, « Dealing with the Flood » (« For Friday Night »), Chabad.org — ce n'est pas un texte du Rabbi · sa note 4 cite les *Likouté Si'hot* vol. 2 p. 452, qui citent le Zohar III, 15a (non consulté) · chabad.org/.../aid/762123
 Chana Weisberg, « Dealing With the Flood of Life », Chabad.org — ce n'est pas un texte du Rabbi · chabad.org/.../aid/3794923

2 Rav Haïm Dynovisz — I. « Noa'h – Deuxième cours »



Enregistré le 19 octobre 2009 (Roch 'Hodech 'Hechvan ; selon la description), mis en ligne le 23 octobre 2022 · 58:46 — youtu.be/0_U0QwrbyGo. Résumé à partir des sous-titres automatiques français ; les citations en français sont reprises telles quelles des sous-titres, erreurs de reconnaissance vocale comprises (p. ex. « masiar » = Machia'h) ; minutages approximatifs (± 30 s). Ses opinions, telles qu'il les exprime.

Elokim et Havaya : la stricte justice et la grâce ; la Choah comme « déluge » (00:00–07:00)

Rappel du premier cours : Hachem juge à deux niveaux. Elokim est la stricte justice, Havaya est la grâce. Noa'h serait mort sous Elokim, mais il était juste assez juste pour que la grâce repose sur lui ; sa génération ne méritait même pas Havaya. Dans chaque catastrophe, certains sont sauvés sous Havaya, et des bénédictions paradoxales s'ensuivent. Pendant la Choah, alors que le judaïsme européen brûlait, d'autres Juifs, dont certains « qui ne respectaient même pas shabbat », cultivaient la terre et préparaient l'État. Qui relève de quel Nom nous dépasse : « la rétribution ne se fait absolument pas selon notre compréhension à nous ».

SOURCE Rav 'Haïm Dynovisz, « 02 Noa'h – Deuxième cours », YouTube (Archives 260) · enregistré le 19 oct. 2009 ; mis en ligne le 23 oct. 2022 ; ~00:00–07:00 · youtu.be/0_U0QwrbyGo

Les nations ne disparaîtront jamais ; Amalek, « le peuple-excrément » (07:00–10:43)

Parce que ce principe se révèle à travers Noa'h, père des 70 nations, « aucune des nations ne disparaîtra totalement ». Même une guerre atomique ne les anéantira pas ; les 70 apporteront toutes des offrandes à Souccot après Gog. Seul Amalek, le « 71e », est voué à la destruction totale, comme un prépuce, un ongle trop long, ou « à Malek est un peuple excrément ». « il ne vit que de méchanceté de destruction ». C'est une idéologie, pas un peuple : aujourd'hui elle domine la Perse (Tiras, l'une des 70, ne disparaîtra pas), et autrefois elle était en Allemagne.

SOURCE Rav 'Haïm Dynovisz, « 02 Noa'h – Deuxième cours », YouTube (Archives 260) · enregistré le 19 oct. 2009 ; mis en ligne le 23 oct. 2022 ; ~07:00–10:43 · youtu.be/0_U0QwrbyGo

Les mesures de la Tévah n'ont aucun sens sans la Kabbale (11:16–20:23)

Il lit de près Béréchit 6,13–16 : le bois de gofer, les compartiments, la poix, 300 × 50 × 30 amot (environ 150 × 25 × 15 m), la fenêtre, un toit qui s'élève mais se termine par une bande plate d'une aune de large, une porte sur le côté et trois étages. « qu'est-ce qui lui prend bon D.ieu de donner des détails aussi » précis ? N'importe quel constructeur sensé pourrait trouver cela seul, et une fois écrites dans la Torah, ces mesures deviennent absolues. Il dit qu'aucun commentaire littéral ne les explique. Seuls les maîtres des secrets révèlent que « dans l'arche de Noé se cache toute la structure » des séfirot.

SOURCE Rav 'Haïm Dynovisz, « 02 Noa'h – Deuxième cours », YouTube (Archives 260) · enregistré le 19 oct. 2009 ; mis en ligne le 23 oct. 2022 ; ~11:16–20:23 · youtu.be/0_U0QwrbyGo

Elokim = ha-téva (la nature) ; les fautes du Maboul ; la digression sur l'homosexualité (20:23–31:27)

POUR ADULTES

- **Noa'h et Bina** : Noa'h fut sauvé en s'élevant jusqu'à Bina, la première des trois séfirot supérieures, qui agissent au-dessus de la nature.
- **Elokim = la nature** : « le mot éloquine désigne D.ieu lorsqu'il dirige le monde à l'intérieur de l'espace-temps », et sa valeur numérique égale celle de הטבע (la nature).
- **Les fautes du Maboul** : les fautes de cette génération étaient les relations entre hommes, entre femmes, et entre humains et animaux. Il se moque de la marche des fiertés de Jérusalem : la prochaine sera « des défilés homme chienne et femme chien », avec allocations familiales.
- **La digression** : s'opposer à l'homosexualité pour des raisons religieuses ou morales est « complètement faux ». Une personne homosexuelle, née ainsi le plus souvent (« pour la plupart d'entre eux »), se sent plus morale en aimant son partenaire ; de ce point de vue, ce sont ceux qui la condamnent qui paraissent « abominables ». Le vrai problème est la nature et la continuité du monde : de telles unions « commettent un crime non contre D.ieu mais contre la nature ».
- **Ses limites** : « et donc très bien je vais pas te brûler ». Il rejette les bûchers et les camps, mais dit que revendiquer la normalité, « c'est consciemment ou non revendiquer la fin du monde ».
- **Pourquoi le monde fut détruit** : pour cette « autodestruction », Elokim/la nature ne faisant qu'y apposer sa signature. La débauche entre hommes et femmes, dit-il, ne détruirait pas un monde.

SOURCE Rav 'Haïm Dynovisz, « 02 Noa'h – Deuxième cours », YouTube (Archives 260) · enregistré le 19 oct. 2009 ; mis en ligne le 23 oct. 2022 ; ~20:23–31:27 · youtu.be/0_U0QwrbyGo

Les séfirot supérieures et les 13 attributs de miséricorde ; sauvetages de la Seconde Guerre mondiale (31:27–38:54)

CONTIENT DES AFFIRMATIONS FAUSSES

Les 13 attributs révélés à Moïse après le veau d'or proviennent de Kéter, 'Hokhma et Bina. Quand un tsadik s'attache au moins à Bina, cette lumière inonde le monde et le sauve. La Choah fut un « déluge » typique. Il dit « on approche les 8 millions de Juifs morts dans les camps de concentration » et que le chiffre de 6 millions a été gardé comme chiffre officiel^a. Au même moment, « beaucoup de Noa'h » furent sauvés, et le monde de la Torah fut reconstruit aux États-Unis et en Israël. Ses exemples de miracles :

- La fuite du Rabbi Rayats de Varsovie assiégée vers l'Amérique « en passant par Berlin », que personne, dit-il, ne comprend : « ça c'est un sauvetage du type Keter »^b.
- L'arrêt inexplicable de Rommel avant qu'il n'atteigne Erets Israël.

NOTE ^a *Bilan de la Choah* : environ 6 millions, le chiffre documenté par Yad Vashem. L'affirmation selon laquelle Yad Vashem connaîtrait « près de 8 millions » de victimes est fausse. Morts de la Seconde Guerre mondiale : il avance « 60 millions plus les Juifs ≈ 70 millions » ; les totaux couramment cités sont d'environ 70 à 85 millions, l'ordre de grandeur est donc juste.

NOTE ^b *La fuite du Rabbi Rayats (1939–1940)* : il voyagea de Varsovie à New York via Berlin et Riga. Le ghetto de Varsovie fut établi en novembre 1940, après son départ.

SOURCE Rav 'Haïm Dynovisz, « 02 Noa'h – Deuxième cours », YouTube (Archives 260) · enregistré le 19 oct. 2009 ; mis en ligne le 23 oct. 2022 ; ~31:27–38:54 · youtu.be/0_U0QwrbyGo

Le nom de Noa'h : **noun = les 50 portes, 'het = 8 (Bina) ; 'hen = Noa'h à l'envers** (38:54–40:28)

נח : le noun (50) représente les 50 portes de Bina, et le 'het (8) Bina comme 8e séfira en comptant depuis Malkhout. À l'envers, les mêmes lettres forment חן (la grâce). Noa'h était « destiné » à faire descendre la grâce de Bina.

SOURCE Rav 'Haïm Dynovisz, « 02 Noa'h – Deuxième cours », YouTube (Archives 260) · enregistré le 19 oct. 2009 ; mis en ligne le 23 oct. 2022 ; ~38:54–40:28 · youtu.be/0_U0QwrbyGo

Unités, dizaines, centaines : trois profondeurs dans chaque séfira (40:28–58:40)

Chaque séfira en contient 10, et chacune de celles-ci 10 autres, soit 100. La Torah s'arrête à trois niveaux, comme la famille de base : père, fils et petit-fils (lois du témoignage et des unions interdites). Il donne deux analogies :

- **Mariage, enfants, petits-enfants** : le mariage est la surface du bonheur, les enfants en sont la profondeur, les petits-enfants le plus profond. Peu d'hommes voient leurs petits-enfants, et les arrière-petits-enfants sont un cadeau du Ciel. Une séfira à 100, c'est comme un homme dont la vie est en danger et qui découvre des forces cachées : « dans chaque tartan pion [Tartempion] en vérité il y a un héros potentiel ».
- **L'étui à lunettes perdu** : bien en vue (unités), quelque part dans la pièce (dizaines), perdu on ne sait où (centaines). Il le relie à la halakha du yéouch pour les objets perdus sans signe distinctif.

Ainsi les 300 (centaines), les 50 et 30 (dizaines) et la 1 ama (unité) de la Tévah représentent des séfirots qui brillent pleinement, modérément ou seulement en surface. Ce sont les forces qui ont sauvé les Juifs pendant la Choah et qui les sauveront dans la guerre de Gog, « qui a déjà depuis fort longtemps commencé ».

SOURCE Rav 'Haïm Dynovisz, « 02 Noa'h – Deuxième cours », YouTube (Archives 260) · enregistré le 19 oct. 2009 ; mis en ligne le 23 oct. 2022 ; ~40:28–58:40 · youtu.be/0_U0QwrbyGo

3 Rav Haïm Dynovisz — II. « Noa'h – Troisième cours »



Enregistré le 20 octobre 2009 (selon la description), mis en ligne le 23 octobre 2022 · 55:41 — youtu.be/vkF9hMTEYiU. Résumé à partir des sous-titres automatiques français ; les citations en français sont reprises telles quelles des sous-titres, erreurs de reconnaissance vocale comprises (p. ex. « masiar » = Machia'h) ; minutages approximatifs (±30 s). Ses opinions, telles qu'il les exprime.

Les séfirot, clés d'une perception au-delà du cerveau ; Moché dans le cours de Rabbi Akiva (03:16–12:19)

L'intelligence seule ne donne pas la compréhension spirituelle ; on peut être un esprit brillant et ne rien comprendre à la Torah. Les grands maîtres perçoivent par un roua'h hakodech lié à une séfira particulière. Moché, assis dans le cours de Rabbi Akiva (Mena'hot 29b), fut rassuré par l'expression « halakha lé-Moché mi-Sinaï » (les sous-titres la déforment, p. ex. « à la Halle emocher Miss Sinaï »). « Mi-Sinaï » signifie qu'Akiva puisait à la même source que Moché : le Sinaï, le code qui contient toutes les séfirot.

SOURCE Rav 'Haïm Dynovisz, « 02 Noa'h – Troisième cours », YouTube (Archives 260) · enregistré le 20 oct. 2009 ; mis en ligne le 23 oct. 2022 ; ~03:16–12:19 · youtu.be/vkF9hMTEYiU

Trois niveaux de perception : ce qui s'est passé, pourquoi, et les guilgoulim ; la magie comme illusion (12:19–32:18)

- **Unité** : faire honnêtement le bilan de sa vie, ce que la plupart des gens ne font jamais (« la majorité ne sont même pas branchés au sirop unitaire »), même avec « 20 diplômes de la Sorbonne ».
- **Dizaines** : comprendre le pourquoi, par le travail sur soi et la prière.
- **Centaines** : comprendre sa vie à travers ses vies antérieures, « qui est tout simplement mon guilgoule mais réincarnation ». C'est la prophétie (névoua). Le Ari zal voyait les guilgoulim de chacun, et Yitro enseigna à Moché ce discernement (« vé-ata te'héze ») ; il cite le Zohar.
- **Question du public sur les médiums** : la Torah interdit la magie parce que c'est une contrefaçon convaincante ; « rien n'est plus vrai qu'une illusion mais ça reste une illusion ».

SOURCE Rav 'Haïm Dynovisz, « 02 Noa'h – Troisième cours », YouTube (Archives 260) · enregistré le 20 oct. 2009 ; mis en ligne le 23 oct. 2022 ; ~12:19–32:18 · youtu.be/vkF9hMTEYiU

La Tévah projetée sur les séfirot : 300 / 50 / 30 (32:18–55:25)

- **300 (la longueur) = Kéter, 'Hokhma, Bina** : « Noah était au niveau même des centaines ». La longueur signifie aussi le temps : « Noah a tout compris c'est un prophète inimaginable ». Noa'h faisait remonter la corruption de sa génération à la faute d'Adam et voyait jusqu'au Machia'h^a.
- **50 (la largeur) = Bina** : les 50 portes de Bina sont 5 niveaux de l'âme (néfesh à ye'hida) × 10. Le mot « lumière » apparaît 5 fois le premier jour.

- **L'âge comme une échelle à travers les séfirot supérieures** : « à 40 ans on arrive à la porte de la Bina ». Puis 50–60 correspond à 'Hokhma et 60–70 à Kéter (d'où les 70 ans du Tanakh). De 70 à 120, la lumière rayonne vers l'extérieur. C'est pourquoi l'étude de la Kabbale commence traditionnellement à 40 ans.
- **Noa'h et Avraham** : Noa'h était un géant, « l'un des maîtres principaux de qui de Avraham ». « ça peut être que 52 ans leurs années se sont croisés »^b. Les nations noa'hides viennent d'une source assez élevée pour avoir enseigné Avraham, et lors de la délivrance « les nations vont atteindre un niveau inimaginable ».
- **30 (la hauteur)** : « dans le monde furotique quand on descend on monte » : plus une lumière est forte, plus elle doit s'enraciner haut pour atteindre l'obscurité. La hauteur de 30 code donc les trois séfirot qui descendent de Bina : 'Hessed, Guévoura, Tiféret. C'est « la preuve absolue » que la Kabbale est écrite dans la Torah de Moché. Il s'arrête là, épuisé ; la correspondance devait se poursuivre au cours suivant.

NOTE ^a « *Rachi dit explicitement que Noa'h était un prophète* » et « *Noa'h connaissait toute la Torah* » : la référence à Rachi n'a pas été vérifiée.

NOTE ^b *Chevauchement entre Noa'h et Avraham* : le compte habituel donne 58 ans (Avraham né en 1948 de la Création, Noa'h mort en 2006), et non 52. Il dit aussi que le Rambam situe la reconnaissance de Hachem par Avraham à l'âge de 20 ans ; Hilkhos Avoda Zara 1,3 dit 40 (d'autres traditions disent 3).

NOTE Sur cette section : **Autres affirmations invérifiables** : les juges successeurs de Moché auraient eu des vies antérieures irréprochables ; des « centaines » de fils de nazis convertis ; sa remarque sur les « allocations familiales » de la marche des fiertés, qui est une moquerie, non une affirmation factuelle.

NOTE Sur cette section : **Exact ou traditionnel** : les dimensions de la Tévah (Béréchit 6,15) et le toit d'une ama (6,16) ; Elokim = הטבע = 86 ; Tiras = la Perse (une opinion, Yoma 10a) ; les 70 nations à Souccot (Zekhariah 14) ; Mena'hot 29b ; les 13 attributs (Chemot 34) ; la persécution des homosexuels par les nazis.

SOURCE Rav 'Haïm Dynovisz, « 02 Noa'h – Troisième cours », YouTube (Archives 260) · enregistré le 20 oct. 2009 ; mis en ligne le 23 oct. 2022 ; ~32:18–55:25 · youtu.be/vkF9hMTEYiU

4 Rabbi YY Jacobson



« *The Raven & The Dove – Parsha Noach* » — sous-titre (description) : « *When Cynicism Replaces Innocence* » (chaîne de Rabbi YY Jacobson ; 32:32). Mis en ligne le 28 mai 2018 ; date d'enregistrement non indiquée (des références internes suggèrent l'automne 2009 — simple déduction). — youtu.be/teJG2XINPmM. Résumé à partir des sous-titres automatiques anglais de YouTube ; les citations, prononcées en anglais, sont données ici en **traduction libre** ([sic] signale les erreurs de transcription évidentes) et n'ont pas été vérifiées sur l'audio ; minutages approximatifs.

Le récit et trois questions (~01:24–06:44)

Au bout de 40 jours, Noa'h ouvre la fenêtre et envoie le corbeau, qui « allait et revenait jusqu'à ce que les eaux aient séché ». Puis il envoie la colombe trois fois. La première fois, elle ne trouve pas de repos. La deuxième, elle revient avec une feuille d'olivier arrachée. La troisième, elle ne revient pas. Jacobson pose trois questions : pourquoi deux oiseaux ? Pourquoi ces deux-là (le Netsiv note que d'autres oiseaux sont plus rapides) ? Pourquoi cet ordre ? Il répondra « en s'appuyant sur les œuvres de la Kabbale et de la 'Hassidout ».

« on dirait que le corbeau a accompli sa mission de façon admirable et réussie, et l'histoire aurait dû s'arrêter là » (~02:29) (traduction libre)

SOURCE Rabbi YY Jacobson, « *The Raven & The Dove – Parsha Noach* », YouTube · mis en ligne le 28 mai 2018 ; date d'enregistrement non indiquée ; ~01:24–06:44 · youtu.be/teJG2XINPmM

La réputation du corbeau (~06:44–13:50)

Il décrit le corbeau par :

- **Ses caractéristiques** : des plumes noires, un croassement, une nourriture de charognes.
- **Téhilim 147 et Ibn Ezra** : Hachem nourrit « les petits du corbeau qui appellent », car, rapporte Ibn Ezra, des « savants parmi les nations » disent que les corbeaux abandonnent leurs petits. Jacobson dit que c'est l'une des raisons pour lesquelles c'est un oiseau non cachère.
- **La culture ultérieure** : le poème de Poe et les corbeaux de la Tour de Londres.
- **Le Béer Mayim 'Haïm** : עורב se lit « *bo ra* », « il y a du négatif en lui ».
- **Sanhédrin 108b** : le corbeau fut l'un des trois (avec 'Ham et le chien) qui eurent des relations dans la Tévah malgré l'interdiction.

« il y a des savants parmi les nations qui disent que leurs parents les abandonnent après la naissance » (~08:30) (traduction libre)

SOURCE Rabbi YY Jacobson, « *The Raven & The Dove – Parsha Noach* », YouTube · mis en ligne le 28 mai 2018 ; date d'enregistrement non indiquée ; ~06:44–13:50 · youtu.be/teJG2XINPmM

La colombe : la fidélité (~13:50-16:15)

La colombe représente la tendresse et la fidélité. Le Midrach Chir Hachirim Rabba explique « tes yeux sont des colombes » : une fois qu'une colombe a reconnu son compagnon, elle ne le remplace jamais par un autre. Israël non plus n'a jamais échangé Hachem, malgré toutes les invitations à l'idolâtrie. La colombe est aussi cachère, et elle était offerte sur l'autel du Temple.

« une fois que les Juifs ont reconnu D.ieu, ils ne L'ont jamais remplacé par personne d'autre » (~15:40) (traduction libre)

SOURCE Rabbi YY Jacobson, « The Raven & The Dove – Parsha Noach », YouTube · mis en ligne le 28 mai 2018 ; date d'enregistrement non indiquée ; ~13:50-16:15 · youtu.be/teJG2XINPmM

Corbeau = guévoura, colombe = 'hessed (~16:15-16:47)

Dans la Kabbale, le corbeau est la *guévoura* (la sévérité) et la colombe le *'hessed* (la bonté). L'ordre des oiseaux est la clé de l'histoire.

« le corbeau représente la guévoura : l'agressivité, la force, la sévérité » (~16:15) (traduction libre)

SOURCE Rabbi YY Jacobson, « The Raven & The Dove – Parsha Noach », YouTube · mis en ligne le 28 mai 2018 ; date d'enregistrement non indiquée ; ~16:15-16:47 · youtu.be/teJG2XINPmM

La première théorie de Noa'h : le monde a besoin de dureté (~16:47-19:51)

Noa'h raisonnait que l'humanité avait été « pourrie gâtée ». Trop d'amour et d'abondance avaient engendré le narcissisme et la dépravation. Le nouvel ordre du monde devait donc être « sévérité, force, discipline, dureté ». Jacobson compare cela à l'addiction : une bonté sans limites peut faire de vous un complice.

« Noa'h sentait que l'humanité avait reçu trop d'amour, trop de soins, trop d'affection » (~17:17) (traduction libre)

SOURCE Rabbi YY Jacobson, « The Raven & The Dove – Parsha Noach », YouTube · mis en ligne le 28 mai 2018 ; date d'enregistrement non indiquée ; ~16:47-19:51 · youtu.be/teJG2XINPmM

Le Maboul en nous : se forger une carapace de corbeau (~19:51-22:25)

Dans nos propres vies, ceux qui ont été « submergés » par la douleur, la déception ou la trahison se reconstruisent souvent en corbeaux. Ils se forgent « une carapace rugueuse, un plumage sombre » et deviennent cyniques et méfiants. « Peut-on leur en vouloir ? Ils ont peur d'être blessés à nouveau. »

« ils se forgent une carapace rugueuse, un plumage sombre, une croûte épaisse, un tempérament agressif » (~20:53) (traduction libre)

SOURCE Rabbi YY Jacobson, « The Raven & The Dove – Parsha Noach », YouTube · mis en ligne le 28 mai 2018 ; date d'enregistrement non indiquée ; ~19:51-22:25 · youtu.be/teJG2XINPmM

Le corbeau garde les frontières ; la colombe doit mener (~22:25-25:40)

Noa'h comprit qu'« avec un corbeau, on ne peut pas reconstruire un monde ». Le corbeau a sa place à la périphérie : « aller et revenir », fixer des limites à l'amour pour que la bonté ne devienne pas autodestructrice et ne laisse pas « les méchants s'en tirer impunément ». Mais c'est l'amour qui doit mener la reconstruction. Cela vaut pour quiconque a été déçu par ses parents, ses frères et sœurs ou ses amis.

« la force motrice première de la vie doit être l'amour, la fidélité, la compassion, la confiance » (~23:28) (traduction libre)

À TABLE : Où vous êtes-vous construit une carapace de « corbeau » pour vous protéger ? Que signifierait laisser la colombe mener là, le corbeau restant seulement aux frontières ?

SOURCE Rabbi YY Jacobson, « The Raven & The Dove – Parsha Noach », YouTube · mis en ligne le 28 mai 2018 ; date d'enregistrement non indiquée ; ~22:25–25:40 · youtu.be/teJG2XINPmM

Les survivants qui ont envoyé la colombe (~25:40–31:33)

« Un déluge qui a détruit un tiers de notre peuple... un million et demi d'enfants. » Les survivants avaient toutes les raisons de devenir des corbeaux envers leurs familles. Au lieu de cela, « un miracle » : la plupart ont bâti des foyers pleins d'amour et de possibilités. Il reconnaît « le silence paralysant » dans beaucoup de ces foyers. Il raconte l'histoire d'un survivant d'Auschwitz qui en voulait au soleil de se lever sur le camp, puis le remercia au matin de la libération.

« ils ont remplacé le corbeau par la colombe, ou du moins ils ont laissé la colombe suivre le corbeau » (~26:42) (traduction libre)

« après le déluge, on peut encore envoyer une colombe » (~29:53) (traduction libre)

NOTE Sur cette section : **Tour de Londres** : relativement peu d'exécutions eurent lieu à l'intérieur de la Tour (la plupart sur Tower Hill, tout près), et la mise en garde sur les « doigts » est sa propre anecdote amusante. Il qualifie lui-même de « légende » le lien entre les corbeaux et la Tour.

NOTE Sur cette section : **Statut non cachère** : la « nature cruelle » du corbeau comme raison de son interdiction est une explication homilétique (dans la ligne du Ramban et du Séfer Ha'Hinoukh, qui expliquent par les traits de caractère). La Torah ne donne pas de raison.

NOTE Sur cette section : **Chiffres de la Choah** : « un tiers de notre peuple » et environ 1,5 million d'enfants correspondent aux chiffres généralement cités (environ 6 millions sur environ 16,6 millions de Juifs ; environ 1 à 1,5 million d'enfants). Signalé comme exact.

NOTE Sur cette section : « **Tamology** » : erreur de transcription pour « etymology » (étymologie).

SOURCE Rabbi YY Jacobson, « The Raven & The Dove – Parsha Noach », YouTube · mis en ligne le 28 mai 2018 ; date d'enregistrement non indiquée ; ~25:40–31:33 · youtu.be/teJG2XINPmM

5 Rabbi Manis Friedman



« The FLOOD & the Tower of BABEL: Bible Secrets – Noach » (chaîne de Rabbi Manis Friedman ; 22:25). Mis en ligne le 28 octobre 2022, le vendredi précédant Chabbat Noa'h 5783 ; 2e partie d'une série hebdomadaire de 52. Un exposé court, d'où une section courte. — youtu.be/91U6sfHCRZU. Résumé à partir des sous-titres automatiques anglais de YouTube ; les citations, prononcées en anglais, sont données ici en **traduction libre** ([sic] signale les erreurs de transcription évidentes) et n'ont pas été vérifiées sur l'audio ; minutages approximatifs.

Seulement huit personnes bonnes, et pourquoi le mal fait la une (~00:00–02:43)

De toute la population, « seuls huit étaient bons », ce qui, selon Friedman, ne s'est plus jamais reproduit. Normalement, le monde est au moins à « 50-50 », et en réalité il y a « plus de gens bons que de méchants ». Les méchants « font toute la presse », et il y voit « un compliment » pour l'humanité : le bien est normal, et ce qui est normal ne fait pas l'actualité.

« les gens bons n'attirent pas l'attention parce que le bien est normal, et ce qui est normal n'attire pas l'attention » (~01:39) (traduction libre)

SOURCE Rabbi Manis Friedman, « The FLOOD & the Tower of BABEL: Bible Secrets – Noach », YouTube · mis en ligne le 28 oct. 2022 ; ~00:00–02:43 · youtu.be/91U6sfHCRZU

L'humanité au stade du tout-petit : bien avec Hachem, mal les uns avec les autres (~02:43–06:08)

Les premières générations « traversaient leur stade de tout-petit ». Hachem était une évidence pour eux (« D.ieu a créé nos grands-parents ») ; la foi n'était donc pas le problème. Le problème, c'était les autres, comme Caïn et Abel, qui servaient tous deux Hachem et ne pouvaient pas s'entendre. Leurs fautes étaient le vol, l'« expérimentation » sexuelle (« même les animaux... se croisaient entre espèces ») et le manque de respect de « la propriété, de l'intimité, de l'indépendance ».

« il n'y avait aucun problème avec D.ieu, le problème était entre eux » (~04:19–04:57) (traduction libre)

SOURCE Rabbi Manis Friedman, « The FLOOD & the Tower of BABEL: Bible Secrets – Noach », YouTube · mis en ligne le 28 oct. 2022 ; ~02:43–06:08 · youtu.be/91U6sfHCRZU

Intelligents, mais pas encore doués pour la vie sociale (~06:08–07:15)

« C'étaient des gens très intelligents. » Noa'h inventa la charrue, un ancêtre inventa les instruments de musique, et « ils avaient même la contraception ». Ce qui prit mille ans, ce fut d'apprendre à vivre ensemble.

SOURCE Rabbi Manis Friedman, « The FLOOD & the Tower of BABEL: Bible Secrets – Noach », YouTube · mis en ligne le 28 oct. 2022 ; ~06:08–07:15 · youtu.be/91U6sfHCRZU

Maboul et Bavel : deux sortes de confusion, deux punitions (~07:15–10:05)

Maboul (le Déluge) évoque le mélange et la confusion, ce qui rappelle Bavel. La génération du Maboul était « bien avec D.ieu, pas bien entre eux », et elle fut effacée de la terre. La génération de Bavel était « bien entre eux, pas si bien avec D.ieu ». Leur coopération leur permit de bâtir une tour jusqu'au ciel. Ils furent seulement dispersés et divisés par la langue.

« le premier millénaire : bien avec D.ieu, pas bien entre eux ; le deuxième millénaire : bien entre eux, pas si bien avec D.ieu » (~08:56) (traduction libre)

SOURCE Rabbi Manis Friedman, « The FLOOD & the Tower of BABEL: Bible Secrets – Noach », YouTube · mis en ligne le 28 oct. 2022 ; ~07:15–10:05 · youtu.be/91U6sfHCRZU

Bien avec Hachem ou bien avec les gens ? (~10:05–11:42)

« S'il fallait choisir », être bien avec les gens vous vaut une place sur terre. « Si vous n'êtes pas bons les uns envers les autres, même si vous êtes bien avec D.ieu, alors pourquoi êtes-vous ici ? ... Allez au ciel. » Le Maboul fut le mikvé du monde : 40 jours pour les 40 séa, jusqu'à ce que même les montagnes soient recouvertes.

« si vous n'êtes pas bons les uns envers les autres, même si vous êtes bien avec D.ieu, alors pourquoi êtes-vous ici ? » (~10:05) (traduction libre)

À TABLE : Friedman dit que Hachem préférerait que nous soyons « bien avec les gens » plutôt que « bien avec D.ieu », s'il fallait choisir. Êtes-vous d'accord ? Pourquoi la Torah punit-elle la génération du Maboul plus durement que celle de Bavel ?

SOURCE Rabbi Manis Friedman, « The FLOOD & the Tower of BABEL: Bible Secrets – Noach », YouTube · mis en ligne le 28 oct. 2022 ; ~10:05–11:42 · youtu.be/91U6sfHCRZU

Après le Maboul, la vie se mérite (~11:42–13:53)

Avant le Maboul, le monde fonctionnait sur la pure bonté, comme on donne tout gratuitement aux bébés : des vies de 900 ans, des animaux géants, des légumes énormes. Après, « 120 ans, c'est la durée d'une vie humaine », et « les gens devront gagner leur pain... être les associés de D.ieu ».

« le déluge a marqué un tournant : désormais les gens devront gagner leur pain » (~13:17) (traduction libre)

SOURCE Rabbi Manis Friedman, « The FLOOD & the Tower of BABEL: Bible Secrets – Noach », YouTube · mis en ligne le 28 oct. 2022 ; ~11:42–13:53 · youtu.be/91U6sfHCRZU

« Juste dans sa génération » face à Avraham, qui n'a aucun titre (~13:53–21:22)

Certains Sages lisent « dans ses générations » comme un éloge : juste face au monde entier. D'autres y voient une limite : à l'époque d'Avraham, il n'aurait été « rien ». Friedman dit que les deux sont vrais. À l'époque de Noa'h, la question était « gentil garçon ou mauvais garçon », et Noa'h a réussi. Avec Avraham, quelque chose de plus élevé s'est ouvert : « Viens avec Moi, sois à Moi », être choisi. À côté de cela, la justice seule « ne signifiait rien ». C'est pourquoi Avraham est présenté sans aucune description. Pour l'anecdote, Avraham avait 58 ans quand Noa'h mourut. Aujourd'hui, nous pouvons faire plus qu'être justes : nous pouvons être les associés de Hachem pour faire du monde Sa demeure.

« une fois qu'on a 20 ans, être un gentil garçon devient gênant : maintenant tu dois être l'associé de ton père dans son entreprise » (~19:16) (traduction libre)

NOTE Sur cette section : **Le meurtre** : « Nulle part dans les commentaires le meurtre n'est mentionné parmi leurs fautes » (~04:57–05:32) est contredit par Béréchit Rabba 31,6, qui lit dans 'hamass le meurtre, avec l'idolâtrie et l'immoralité. Rachi (6,13) désigne bien le vol comme ce qui scella leur sort.

NOTE Sur cette section : **Instruments de musique** : « L'un de ses ancêtres [de Noa'h] a inventé les instruments de musique. » Youval (Béréchit 4,21) descend de Caïn, alors que Noa'h descend de Chet.

NOTE Sur cette section : **Durée de vie** : « 120 ans, c'est la durée d'une vie humaine » après le Maboul. Les 120 ans figurent en Béréchit 6,3, avant le Maboul (Rachi y lit le temps restant avant le Maboul). Après le Maboul, des personnages vécurent encore des siècles : Chém 600 ans, Avraham 175.

NOTE Sur cette section : **Maboul/Babel**, « même racine » : c'est une association de type midrachique ; le jeu de mots de la Torah elle-même sur Babel (Béréchit 11,9) porte sur בבל, « confondre ».

NOTE Sur cette section : **Population** : « des milliers » est une supposition de sa part (« je ne sais pas quelle était la population »). Il n'existe pas de données.

NOTE Sur cette section : **Chronologie** : il parle de la génération du Maboul comme du « premier millénaire » et de Babel comme du « deuxième ». Selon le compte traditionnel, le Maboul eut lieu en 1656 de la Création et la dispersion en 1996 ; les deux tombent donc dans le deuxième millénaire. Son propos porte sur la séquence générale.

NOTE Sur cette section : **Exact** : Avraham avait 58 ans quand Noa'h mourut (Avraham né en 1948 de la Création, Noa'h mort en 2006). La charrue de Noa'h (Rachi 5,29) et la contraception à cette époque (Rachi 4,19) sont dans Rachi.

SOURCE Rabbi Manis Friedman, « The FLOOD & the Tower of BABEL: Bible Secrets – Noah », YouTube · mis en ligne le 28 oct. 2022 ; ~13:53–21:22 · youtu.be/91U6sfHCRZU

6 Rabbi Reuven Wolf



« Holy Teachings – Noah – Perfect Tzadikim » (Rabbi Reuven Wolf à Maayon Yisroel ; 1:02:58). Mis en ligne le 6 octobre 2021 (il dit « aujourd'hui c'est mardi » : probablement enregistré le mardi 5 octobre 2021, semaine de Parachat Noa'h 5782). Premier épisode de sa série sur Rabbi Naftali de Ropshitz (Zéra Kodech) et le Bné Issaskhar (Igra dé-Kalla), enseigné de mémoire en plein air, au coin du feu ; certaines citations sont donc des paraphrases. — youtu.be/WYD2qnTkyic. Résumé à partir des sous-titres automatiques anglais de YouTube ; les citations, prononcées en anglais, sont données ici en **traduction libre** ([sic] signale les erreurs de transcription évidentes) et n'ont pas été vérifiées sur l'audio ; minutages approximatifs.

Une nouvelle série, et qui était le Ropshitzer (~00:02–07:25)

Wolf a grandi dans une dynastie issue de Ropshitz, et il ressent « une affinité particulière ». Rabbi Naftali fut l'élève du Voyant de Lublin et du Noam Élimélekh. Il est célèbre pour son esprit, mais il était aussi un grand kabbaliste ; il demanda que sa pierre tombale le désigne comme unique en sa génération dans la sagesse cachée. (Les sous-titres déforment l'expression hébraïque en « it was a yakito » ; elle n'est donc pas reconstituée ici.) Wolf dit que Rabbi Naftali naquit le jour de la disparition du Baal Chem Tov, Chavouot [5]520.

« il était extrêmement spirituel, vif, et un homme d'une vérité absolue » (~03:17) (traduction libre)

SOURCE Rabbi Reuven Wolf, « Holy Teachings – Noah – Perfect Tzadikim », YouTube (Maayon Yisroel) · mis en ligne le 6 oct. 2021 (probablement enregistré le 5 oct. 2021) ; ~00:02–07:25 · youtu.be/WYD2qnTkyic

« Tamim haya bé-dorotav » : pourquoi « générations », au pluriel ? (~07:56–11:08)

Rachi rapporte les deux lectures connues de « dans ses générations » (éloge ou limite). Le Zéra Kodech, à la suite d'une question de l'Alchikh, pose une question plus aiguë : pourquoi le *pluriel* ? À cette époque, une génération couvrirait toute une longue vie.

« que dit le verset ? "dans ses générations" — dans sa génération, il n'y a qu'une génération » (~09:30) (traduction libre)

SOURCE Rabbi Reuven Wolf, « Holy Teachings – Noach – Perfect Tzadikim », YouTube (Maayon Yisroel) · mis en ligne le 6 oct. 2021 (probablement enregistré le 5 oct. 2021) ; ~07:56–11:08 · youtu.be/WYD2qnTkyic

Un tsadik imprègne ses descendants (~11:08–19:45)

Le Zéra Kodech répond que lorsque les tsadikim servent Hachem, ce service imprègne « chaque potentiel qui se trouve dans leur âme », y compris les âmes futures de leurs descendants. Ces descendants trouvent alors « beaucoup plus facile de se connecter ». L'allusion : les premières lettres de נח איש צדיק תמים (נ-א-צ-ת) totalisent 541, la valeur de ישראל. La semence d'Israël était déjà en Noa'h. La leçon de Wolf pour quiconque se sent « fini » :

« Noa'h incorporait en lui toutes les générations futures » (~18:40) (traduction libre)

« parfois on pense, vous savez, que ce n'est que moi ; ce n'est pas que vous, ce sont vos enfants, vos petits-enfants, vos arrière-petits-enfants » (~19:15) (traduction libre)

À TABLE : Qu'est-ce que vos arrière-petits-enfants trouveront « plus facile » grâce à quelque chose que vous faites maintenant ?

SOURCE Rabbi Reuven Wolf, « Holy Teachings – Noach – Perfect Tzadikim », YouTube (Maayon Yisroel) · mis en ligne le 6 oct. 2021 (probablement enregistré le 5 oct. 2021) ; ~11:08–19:45 · youtu.be/WYD2qnTkyic

« Tamim tihyé im Hachem Élokékha » : aligner l'étincelle sur sa Source (~19:45–29:24)

Le second enseignement du Ropshitzer lit « Élokékha », « ton D.ieu », comme l'étincelle de Hachem propre à chacun (Tanya ch. 2 : « une partie de D.ieu en Haut »). *Tamim* signifie refondre cette étincelle dans l'Infini, comme une goutte rendue à l'océan. Wolf relie cela à l'Iguérèt *Ha Téhouva* du Tanya : la techouva supérieure rend « le souffle à Celui qui souffle » de son vivant. Nos pensées, nos paroles et nos actes deviennent ceux de Hachem, par la Torah, une mitsva ou la tsédaka, qui est « la main droite de D.ieu... passant par votre main droite ». Noa'h atteignit ce niveau : « quand Noa'h marchait, c'était comme si D.ieu marchait ».

« vous devez prendre votre étincelle et l'aligner parfaitement, la synchroniser... l'unifier, l'immerger en Hachem Lui-même » (~22:03–22:33) (traduction libre)

SOURCE Rabbi Reuven Wolf, « Holy Teachings – Noach – Perfect Tzadikim », YouTube (Maayon Yisroel) · mis en ligne le 6 oct. 2021 (probablement enregistré le 5 oct. 2021) ; ~19:45–29:24 · youtu.be/WYD2qnTkyic

Noa'h, le « consolateur » qui fit pencher la balance (~29:24–36:16)

Comment cela s'accorde-t-il avec la critique de Noa'h par les Sages ? Son nom signifie qu'il devait apporter la « consolation », la réparation complète de la faute d'Adam. Il l'a commencée, et Avraham l'a achevée. Malgré tout, Noa'h a fait pencher le monde de nouveau en faveur de Hachem. Wolf cite le Rambam (Lois de la techouva 3,4) : considère le monde, et toi-même, comme exactement à moitié méritant et à moitié coupable, de sorte qu'un seul acte peut tout faire basculer.

La Tévah en est une allusion. Ses trois étages forment un *lamed*, la « langue » d'une balance. Le Séfer Yetsira associe le *lamed* à Tichri, dont le signe est Moznayim (la balance). Ses dimensions, 300 × 50 × 30, forment ל-נ-ל, qui se réarrange en וןל, « langue ».

« D.ieu envisageait d'abandonner tout le projet, s'il n'y avait pas eu Noa'h » (~32:03) (traduction libre)

SOURCE Rabbi Reuven Wolf, « Holy Teachings – Noach – Perfect Tzadikim », YouTube (Maayon Yisroel) · mis en ligne le 6 oct. 2021 (probablement enregistré le 5 oct. 2021) ; ~29:24–36:16 · youtu.be/WYD2qnTkyic

Le Maboul comme bonté ; l'arrogance de la « sagesse extérieure » (~36:47–41:29)

מבול = 78 = חסדו, « Sa bonté » (les sous-titres lisent « hasto »). Le Zéra Kodech dit que ce fut une grande bonté d'ôter une génération brillante dans les sagesse profanes (« *'bokhmot 'hitsoniyot* ») mais arrogante, et qui « trompait » le monde. Ici, Wolf ajoute une remarque personnelle sur « aujourd'hui ».

Il nuance (« je ne forme ni ne donne mes opinions, car je suis encore dans le noir ») et conclut par une prière pour que la vérité soit simplement « dévoilée » : « nous n'avons besoin d'aucun déluge ».

« vous voyez aujourd'hui aussi une sorte de tromperie au nom de la science ; tout se fait au nom de la science, au nom de la médecine » (~39:55) (traduction libre)

SOURCE Rabbi Reuven Wolf, « Holy Teachings – Noach – Perfect Tzadikim », YouTube (Maayon Yisroel) · mis en ligne le 6 oct. 2021 (probablement enregistré le 5 oct. 2021) ; ~36:47–41:29 · youtu.be/WYD2qnTkyic

Le Bné Issaskhar : la famille de Térah répara le figuier (~41:59–51:29)

Au nom d'une source ancienne, le Bné Issaskhar dit que l'Arbre de la connaissance (Ets HaDaat) était un figuier, תאנה. Ses lettres représentent Térah (ת) et ses fils Avraham (א), Na'hor (נ) et Haran (ה). Toute la famille participa à la réparation :

- **Par Na'hor** : Rivka, puis Ra'hel et Léa.
- **Par Haran** : Sarah, Milka et Loth. De Loth vinrent Moav, puis Ruth, David et le Machia'h.

Le mot supplémentaire « *et* » à chaque naissance (« il engendra *et* Avram, *et* Na'hor, *et* Haran ») fait allusion à ce qui « naquit avec eux » : « le salut et la réparation... du monde entier ».

« cette famille, qui était à l'origine de la faute, il fallait que ce soit cette famille qui la répare » (~48:50) (traduction libre)

SOURCE Rabbi Reuven Wolf, « Holy Teachings – Noach – Perfect Tzadikim », YouTube (Maayon Yisroel) · mis en ligne le 6 oct. 2021 (probablement enregistré le 5 oct. 2021) ; ~41:59–51:29 · youtu.be/WYD2qnTkyic

Pourquoi la Torah cache la fournaise d'Avraham : une « faute pour l'amour du Ciel » (~51:29–1:02:43)

Avertissement : cette partie s'adresse aux adultes et aborde des thèmes sensibles.

Le Bné Issaskhar donne deux réponses.

1. **Pas de récompense** : le service d'Avraham était pur, sans récompense attachée ; il était attiré « comme une étincelle est attirée par la flamme ».
2. **Pas d'autorisation** : en tant que non-Juif avant le Sinäi, Avraham n'avait pas de mitsva de donner sa vie (le *kiddouch Hachem* est un commandement juif) ; se laisser jeter dans la fournaise était donc techniquement interdit, une sorte d'autodestruction. L'âme, pourtant, peut percevoir « ce que D.ieu veut vraiment, vraiment ». Wolf le compare à Pin'has et au Rabbi Rayats qui envoyait des jeunes gens en Russie soviétique au péril de leur vie. Ce fut une faute commise pour l'honneur de Hachem (*avéra lichma*, Nazir 23b [référence ajoutée]), et c'est pourquoi la Torah ne pouvait pas la rapporter. Il cite aussi Yaël et Sissera, ainsi que David prêt à servir une idole (Sanhédrin 107a [référence ajoutée]). Il met fermement en garde : « que personne, à D.ieu ne plaise, ne s'en serve si ce n'est pas sûr à 100 %... absolument inacceptable ».

Il conclut par la phrase du Bné Issaskhar : même si chaque mitsva valait le Guéhinam et chaque faute le Gan Éden, « nous choisirions d'accomplir les mitsvot parce que ce sont les commandements de D.ieu ». Avraham fut sauvé « par le mérite de Yaakov », l'attribut de vérité.

« même si nous savions que... la conséquence de chaque mitsva est un enfer brûlant et la conséquence de chaque faute une extase éternelle... nous choisirions d'accomplir les mitsvot » (~1:00:29) (traduction libre)

À TABLE : Le Bné Issaskhar dit que nous devrions servir Hachem même sans récompense. Vous est-il déjà arrivé de faire ce qui est juste en sachant que cela vous coûterait ?

NOTE Sur cette section : **Remarque sur le COVID (~39:55–40:25)** : en octobre 2021, ses mots sur la tromperie « au nom de la science... de la médecine » et sur d'autres méthodes salvatrices « cachées sous le tapis » visent probablement les mesures liées au COVID-19. C'est une remarque personnelle, qui ne fait pas partie du Zéra Kodech, et il dit lui-même être « encore dans le noir ».

NOTE Sur cette section : **Yaël (~58:54)** : « elle lui a coupé la tête » est inexact. Choftim 4,21 dit que Yaël enfonce un piquet de tente dans la tempe de Sissera ; Choftim 5,26 dit qu'elle le frappa et lui fracassa la tête. Il n'y a pas de décapitation. L'affirmation qu'elle « s'est d'abord soumise » à lui suit les Sages (Nazir 23b ; Yevamot 103a).

NOTE Sur cette section : **Naissance du Ropshitzer** : qu'il soit né le jour de la disparition du Baal Chem Tov (Chavouot 1760) est une tradition bien connue. Les biographies courantes donnent 1760. Le jour exact n'a pas été vérifié de façon indépendante.

NOTE Sur cette section : **Guématria 541** : vérifiée. $\aleph(50)+\aleph(1)+\aleph(90)+\aleph(400)=541=\text{ישראל}$ ($\aleph(10)+\aleph(300)+\aleph(200)+\aleph(1)+\aleph(30)$). Également exacts : מבורל = 78 ; $300/50/30 = \aleph/\aleph$ (Béréchit 6,15) ; les lettres de תאנה.

NOTE Sur cette section : **Ruth (~48:18)** : « Moav, l'arrière-arrière-grand-père de Ruth » comprime les générations. La tradition (Ruth Rabba 2,9 ; Nazir 23b) fait de Ruth une fille ou une petite-fille d'Églon, roi de Moav, bien des générations après Moav lui-même.

NOTE Sur cette section : **Prémisse halakhique** : qu'un Noa'hide ne puisse pas donner sa vie pour éviter l'idolâtrie, et serait coupable d'autodestruction s'il le faisait, est une opinion (il attribue la question au « Mabit » ou à un autre). Elle est discutée par les décisionnaires. À présenter comme la prémisse du Bné Issaskhar, non comme une loi tranchée.

NOTE Sur cette section : **L'Alchikh** : il dit que l'Alchikh vécut « 200 ans avant » le Ropshitzer. Rabbi Moché Alchikh mourut vers 1593 et le Ropshitzer en 1827, soit environ 230 ans. Approximatif.

SOURCE Rabbi Reuven Wolf, « Holy Teachings – Noach – Perfect Tzadikim », YouTube (Maayon Yisroel) · mis en ligne le 6 oct. 2021 (probablement enregistré le 5 oct. 2021) ; ~51:29–1:02:43 · youtu.be/WYD2qnTkyc

Gut Shabbos ! Chabbat Chalom !

Ces notes sont destinées à l'étude et à la discussion à la table du Chabbat. Pour toute question halakhique pratique, veuillez consulter votre rav.